COMPRENDRE SON ESPÈCE

Basiliscus plumifrons

Basiliscus plumifrons



Basilic d’Amérique centrale associé aux arbres proches de l’eau ; sa longueur totale inclut une grande queue [S1][S2].

Diurne · Semi-aquatique

TAILLE ADULTE

Jusqu’à 90 cm

Maximum total publié par le Smithsonian [S2].

ACTIVITÉ

Diurne

Arbres et eau, avec déplacements de fuite rapides [S2].

RÉGIME

Omnivore

Invertébrés et composante végétale rapportée [S2][S3].

01 Aménager son habitat

Branches et bassin

Grande installation haute ; bassin accessible et supports solides [S2][S4].

02 Température & lumière

AIR · JOUR	**25-30 °C [S4]**
NUIT	**22 °C [S4]**

Méthode et nuances : voir les précisions.

03 Bien nourrir

Proies variées ; distinguer régime naturel et menus de zoo, sans déduire une ration universelle [S2][S3].

04 L’humidité varie

Cycle jour-nuit

Guide : 70 % le jour, 90 % la nuit ; vérifier la ventilation [S4].

À SUIVRE DANS SQUAMATRACKER

Repas · Poids · Mues · Température · Humidité · Comportement

Précisions & sources

Basiliscus plumifrons

Comprendre cette fiche

Basiliscus plumifrons : taille adulte, vie près de l'eau, branches, alimentation et reproduction, avec des repères de climat clairement attribués.

Le basilic vert combine une longue queue, la grimpe et une forte proximité avec l'eau. Son aptitude à fuir rapidement doit guider la conception de l'installation autant que son apparence spectaculaire [S2].

Origine

Forêts tropicales du Honduras, du Nicaragua, du Costa Rica et du Panama, souvent près des cours d'eau [S1][S2].

Habitat complet

Grande installation haute avec branches solides, couvert végétal et bassin accessible ; dimensionner autour de l'adulte et de ses trajets, sans reprendre une petite cuve standard [S2][S4].

Paramètres et méthode de mesure

Air de jour : 25-30 °C [S4]

Repère de maintien Reptiliendoktor, distinct de la zone irradiée.

Nuit : 22 °C [S4]

Valeur indicative de la même fiche.

Humidité : 70 % jour ; 90 % nuit [S4]

Repères proposés, à interpréter avec ventilation et état des surfaces.

Repères de la première page

AIR · JOUR : 25-30 °C

Repère Reptiliendoktor [S4].

NUIT : 22 °C

Valeur indicative du même guide [S4].

Identifier et anticiper la taille

Les mâles adultes portent des crêtes plus développées que les femelles et les jeunes [S2]. L'achat d'un petit individu ne doit donc pas fixer les dimensions de son habitat définitif. Conserver une mesure totale et, lorsque disponible sans contention inutile, une mesure museau-cloaque permet de comparer correctement les données. Les publications n'utilisent pas toujours le même indicateur. La base actuelle classe l'espèce chez les Corytophanidae ; certaines fiches zoologiques gardent une ancienne présentation chez les Iguanidae [S1][S2].

Taille adulte, longévité et mode de vie

Jusqu'à 90 cm de longueur totale selon le Smithsonian ; c'est une taille maximale publiée, pas la longueur museau-cloaque [S2].

Les sources institutionnelles retenues ne fournissent pas de longévité captive vérifiable ; aucune moyenne n'est annoncée ici.

Diurne, semi-arboricole et semi-aquatique ; les déplacements de fuite peuvent associer course, saut et nage [S2][S3].

Branches, bassin et possibilité de retrait

Le zoo de Francfort décrit des arbres situés au bord de l'eau [S3]. Pour traduire cette relation dans une installation, prévoir des appuis permettant de descendre et de remonter du bassin, ainsi qu'une zone sèche réellement accessible. Les branches doivent résister au poids et à l'élan du lézard. Avant l'arrivée, tester le retrait du bac d'eau, l'accès au filtre éventuel et le nettoyage sous les perchoirs. Un décor impossible à entretenir perd rapidement son intérêt pratique.

Mesurer un gradient et organiser les lampes

La fiche Reptiliendoktor distingue l'air diurne, la nuit et une zone fortement irradiée ; elle mentionne les UV et des refuges masquant l'animal [S4]. Son point chaud élevé n'est pas reproduit comme consigne unique, faute de description suffisante de la méthode de mesure. Choisir le montage avec un spécialiste et vérifier la surface réellement accessible. Le grillage, les branches les plus hautes et l'évolution de la température après plusieurs heures changent l'exposition effective, même avec une lampe de puissance identique.

Eau propre et humidité

La proximité naturelle de l'eau et l'aisance à nager sont bien attestées [S2][S3]. Cela ne signifie pas qu'un bassin fermé se nettoie seul. Prévoir une évacuation des déchets visible et un accès simple aux éléments techniques facilite l'entretien. Noter séparément humidité de l'air, condensation et état du substrat évite de confondre un pourcentage élevé avec une installation saine. La profondeur du bassin doit rester cohérente avec les accès et la capacité réelle de l'individu à en sortir.

Un menu qui dépasse l'étiquette insectivore

Le Smithsonian nourrit ses individus avec insectes et vers de terre ; Francfort décrit également une composante végétale dans le régime de l'espèce [S2][S3]. Ces renseignements ne définissent pas une proportion universelle. Une ration captive doit être construite avec des proies variées et une supplémentation adaptée, puis ajustée à la condition corporelle. Documenter les aliments effectivement mangés compte davantage qu'une liste de propositions. La mention de petits vertébrés dans la nature n'impose pas leur distribution routinière en captivité.

Précisions & sources

Basiliscus plumifrons

Comportement et interventions

La fuite vers l'eau est un comportement naturel, pas une démonstration à provoquer [S3]. Placer l'installation dans une zone calme et organiser les interventions réduit les surprises lors de l'ouverture. Repérer les zones où l'animal se cogne ou cherche à traverser une vitre fournit une indication concrète pour revoir les masques visuels. Un sujet immobile peut simplement surveiller son environnement ; son état doit être apprécié avec l'appétit, la posture, la respiration et la capacité à grimper, sans interprétation à partir d'un seul signe.

Pontes et préparation des jeunes

Francfort rapporte 8-15 œufs par ponte et une éclosion après 65-85 jours, sans donner sur cette page les conditions d'incubation [S3]. Ces délais ne doivent donc pas servir à programmer une incubatrice. La femelle enterre ses œufs selon le Smithsonian [S2]. Préparer une zone de ponte accessible et une installation distincte pour les jeunes avant tout rapprochement évite une improvisation. Les nombres publiés décrivent une possibilité biologique ; ils ne constituent ni un objectif de production ni un critère de bonne santé.

Suivi et limites de cette synthèse

Cette espèce demande de suivre conjointement les surfaces de repos, l'eau et l'espace aérien. Un relevé photographique du décor aide à comprendre un changement de comportement après déplacement d'une branche. Conserver aussi les mesures avec l'heure et le lieu exacts. Les sources consultées permettent de décrire le milieu naturel et plusieurs pratiques, mais pas de fixer une longévité moyenne captive ou un volume minimal universel. Un projet concret doit intégrer l'accès aux soins et la place nécessaire une fois la taille adulte atteinte.

Checklist avant l'arrivée

[ ] Vérifier l'identité et conserver la provenance de l'animal.

[ ] Installer et mesurer les refuges avant son arrivée.

[ ] Prévoir un suivi individuel des repas, mues et déplacements.

Sources consultées

[S1] The Reptile Database - Basiliscus plumifrons
https://reptile-database.reptarium.cz/Basiliscus/plumifrons
Consulté le 2026-10-26

[S2] Smithsonian National Zoo - Green crested basilisk
https://nationalzoo.si.edu/animals/green-crested-basilisk
Consulté le 2026-10-26

[S3] Zoo Frankfurt - Green Basilisk
https://www.zoo-frankfurt.de/en/tiere-von-a-z-detailansicht/animal/tiere-von-a-z-detailansicht/stirnlappenbasilisk
Consulté le 2026-10-26

[S4] Reptiliendoktor - Haltungsempfehlungen für Echsen, Basiliscus plumifrons
https://reptiliendoktor.com/haltungsempfehlungen/echsen/
Consulté le 2026-10-26

Photographie et licence

Photo : Hans Hillewaert · CC BY-SA 4.0
Basiliscus plumifrons (Caño Negro).jpg

Photo réelle recadrée pour la mise en page. Le décor photographié ne constitue pas une recommandation d'habitat.

Articles complémentaires

Température et hygrométrie du terrarium : mesurer aux bons endroits

Calcium et UVB chez les reptiles : comprendre leur rôle sans improviser les doses

Insectes nourriciers : choisir les proies et organiser leur préparation

Peut-on faire cohabiter des reptiles dans le même terrarium ?

Fiche web :
https://www.squamatracker.fr/encyclopedie/basiliscus-plumifrons/

Synthèse documentaire du 2026-10-26. Adapter les repères à l'âge, à la santé, à la provenance et aux mesures. Ce document ne remplace ni un diagnostic ni l'avis personnalisé d'un vétérinaire.